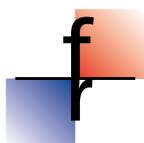


RAPPORT D'ACTIVITÉ

2017



fondation de la résistance

Quoi qu'il arrive, la flamme de la résistance française
ne doit pas s'éteindre et ne s'éteindra pas.

Charles de Gaulle

Il y a 25 ans, le 5 mars 1993, des résistants de tous horizons ont créé la Fondation de la Résistance en vue de perpétuer l'histoire et la mémoire de la Résistance française au-delà de leur propre existence. Aujourd'hui, la compétence de la Fondation de la Résistance est reconnue de tous, que ce soit de nos partenaires institutionnels, de la communauté scientifique, des musées des collectivités territoriales ou bien encore du grand public. En 25 ans, la Fondation de la Résistance a su développer des actions dans tout le périmètre des missions assignées par ses fondateurs.

Cependant, nous sommes particulièrement attachés à ce que l'héritage spirituel de leur engagement soit transmis aux nouvelles générations. En effet, cette page si singulière de notre Histoire doit demeurer une source d'inspiration civique pour tous et notamment pour les jeunes. À une époque où certains doutent et s'interrogent sur nos valeurs, ils pourront, j'en suis sûr, se nourrir de l'exemplarité des engagements désintéressés des résistants qui, la guerre finie, tel Cincinnatus, sont retournés à leur métier sans avoir tiré ni gloire, ni profit de leur action.

C'est la raison pour laquelle la Fondation de la Résistance s'implique très fortement dans la promotion du Concours national de la Résistance et de la Déportation. Concours que nous considérons comme la pierre angulaire de notre action civique à destination des collégiens et des lycéens, futurs citoyens éclairés de notre Pays. Initié dès 1955 par la Confédération nationale des Combattants Volontaires de la Résistance, officialisé par le ministère de l'Éducation nationale en 1961, ce concours est à la croisée de l'histoire et de la citoyenneté. La participation à ce concours n'est pas une fin en soi mais le début pour ces jeunes gens d'une interrogation sur notre société et son devenir. Les jeunes comprennent alors que la Résistance n'est pas seulement une page de leur histoire mais aussi et surtout l'affirmation de valeurs universelles, ferments d'engagements futurs. Aujourd'hui alors que les voix des survivants s'éteignent une à une, il est de notre devoir de tout mettre en œuvre pour transmettre cet héritage et d'améliorer ainsi le consensus civique, base d'une vie sociale harmonieuse. C'est en effet grâce à cette connaissance du passé que les nouvelles générations seront les mieux armées et pourront s'opposer de façon raisonnée à toute forme de totalitarisme et de violence.

Toutes les actions que nous menons au sein de la Fondation de la Résistance, qu'elles touchent aux domaines de la recherche historique, de la pédagogie, de la mémoire, des archives et de la diffusion de ces savoirs par nos publications ou nos sites internet, nécessitent des moyens financiers importants. Or, ces moyens sont de plus en plus difficiles à réunir dans la conjoncture actuelle. Aussi, depuis plusieurs années, la Fondation de la Résistance se rapproche d'institutions afin de démultiplier ses capacités d'action. Signes tangibles de ces rapprochements, des conventions de partenariat sont en cours avec le ministère de l'Éducation nationale, le ministère de la Culture (Archives de France et Bibliothèque nationale de France),

le ministère des Armées et plus précisément l'actuelle Direction des Patrimoines, de la Mémoire et des Archives (DPMA) mais aussi l'Établissement de Communication et de Production Audiovisuelle de la Défense (ECPAD). De même, en juin 2017, nous avons signé une convention avec l'Ordre de la Libération tandis que nous finalisons un partenariat avec le Service historique de la Défense qui a débouché en juin 2018 sur l'organisation d'une journée d'études au Château de Vincennes.

Beaucoup de nos actions ne pourraient aboutir sans ces partenariats et sans la passion qui anime tous les membres de l'équipe de la Fondation de la Résistance. Comme moi, ils sentent bien la dette que nous avons à l'égard de ces femmes et hommes courageux qui refusèrent l'inacceptable et s'engagèrent à corps perdu dans cette « aventure incertaine ». Aujourd'hui, inéluctablement, cette génération des acteurs de la Résistance disparaît peu à peu. En 2017, Fred Moore et Louis Cortot nous quittaient. Je tiens ici à saluer solennellement la mémoire de ces deux compagnons de la Libération qui ont été actifs au sein de notre conseil d'administration tout comme je salue la mémoire de l'historien Pierre Laborie, disparu lui aussi en 2017, qui fut un membre éminent du comité historique et pédagogique de notre Fondation.

Notre action ne serait pas complète si nous ne multiplions nos actions en province où le souvenir de la Résistance française est très ancré. De nombreux musées, associations et centres d'archives transmettent cette histoire de la Résistance. La vitalité de ce souvenir se matérialise également dans le foisonnement de plaques, stèles, monuments et noms de rues. Depuis plus de 20 ans, la Fondation de la Résistance coopère avec les partenaires qui, dans toute la France, agissent pour faire connaître l'histoire et la mémoire de la Résistance française au plus large public. Les Journées annuelles de la Fondation de la Résistance, notre participation régulière aux Rendez-vous de l'Histoire de Blois, les séminaires que nous avons organisés en partenariat avec l'Institut national du Patrimoine pour aider les musées de la Résistance et de la Déportation en voie de modernisation comme le rôle de nombreux conservateurs dans notre comité historique et pédagogique, notre présence dans de très nombreuses manifestations commémoratives, en sont quelques exemples.

Je souhaite plus que jamais que nos relations avec tous ceux, administrations, Ordre de la Libération, associations, musées et fondations sœurs qui visent à transmettre le souvenir et les valeurs de ceux qui ont refusé d'abdiquer et ont combattu au pire moment de notre Histoire, continuent de se renforcer dans le cadre d'une dynamique commune.

Paris, le 13 juin 2018



G. Levy

Gilles Pierre LEVY
Président de la Fondation de la Résistance

RAPPORT MORAL

La Fondation de la Résistance et l'association des Amis de la Fondation de la Résistance : Mémoire et Espoirs de la Résistance (MER) ont poursuivi et développé leurs activités pendant l'exercice 2017 conformément aux missions qui leur ont été confiées par leurs statuts grâce à l'aide précieuse de leurs partenaires institutionnels et associatifs, publics et privés, au premier rang desquels le ministère des Armées et le ministère de l'Éducation nationale, ainsi que le Sénat, l'Assemblée nationale et la Ville de Paris.

ACTIVITÉS PROPRES À LA FONDATION DE LA RÉSISTANCE

I. Des formations pour les enseignants.

Pour la troisième année consécutive, la formation académique interdisciplinaire « RÉSISTANCE, RÉPRESSION, ÉCRITURE » a eu lieu les 26 et 27 janvier 2017 au siège de la Fondation de la Résistance et aux Archives nationales. La confiance réitérée des inspecteurs de l'académie de Versailles en charge de la formation continue et la fidélité de ses partenaires, les Archives nationales et la Maison des écrivains et de la littérature, ont permis à la Fondation de la Résistance d'organiser une formation exigeante et toujours très appréciée. Trente professeurs de collège, de lycée général et technologique, et de lycée professionnel de l'académie de Versailles ont suivi ces deux journées qui s'adressent en priorité à des enseignants d'histoire-géographie, de lettres, et de documentation qui souhaitent travailler ensemble.

Cette formation permet de réfléchir aux complémentarités et aux croisements des disciplines sur l'écriture de l'histoire de la Résistance avec Laurent DOUZOU, professeur des universités, Anne BERVAS-LEROUX, agrégée de lettres et formatrice dans l'académie de Versailles, l'historien Bruno LEROUX, Patricia GILLET, conservateur général du patrimoine et responsable du pôle Seconde Guerre mondiale au département de l'Exécutif et du Législatif des Archives nationales, Christophe BARRET et Ludovic LAVIGNE, référents histoire et arts du service éducatif des Archives nationales, Pascale PÉRARD de la Maison des écrivains et de la littérature, l'écrivain Françoise HENRY, Frantz MALASSIS et Hélène STAES de la Fondation de la Résistance. Les conférences de Laurent DOUZOU, Anne BERVAS-LEROUX et Bruno LEROUX ont été filmées par la Délégation académique au numérique éducatif Versailles (DANE) et sont depuis librement consultables sur le Musée de Résistance en ligne. La formation sera renouvelée l'an prochain.

À l'initiative de l'inspecteur général de l'Éducation nationale Tristan LECOQ et sous sa présidence, une formation académique « ENSEIGNER LA RÉSISTANCE EN ALSACE » s'est tenue à Strasbourg le 15 mars 2017. Plus de cent enseignants d'histoire-géographie de l'académie de Strasbourg étaient réunis dans l'amphithéâtre de la Bibliothèque nationale et universitaire, grâce au travail de coordination mené par Christophe MARCHAND, IA-IPR d'histoire-géographie référent mémoire et citoyenneté de l'académie de Strasbourg. Tristan LECOQ a d'abord rappelé les enjeux de l'enseignement de la Résistance, puis des historiens se sont succédés à la tribune : Marie-Claire VITOUX, maître de conférences émérite à l'université de Haute-Alsace, Léon STRAUSS, maître de conférences honoraire à l'université de Strasbourg, Frédérique



Le 26 janvier 2017, au siège de la Fondation de la Résistance, Laurent DOUZOU intervient au cours de la formation académique lettres-histoire « RÉSISTANCE, RÉPRESSION, ÉCRITURE ».

Photo Hélène STAES.

NEAU-DUFOUR, directrice du Centre européen du résistant déporté. Cette formation a été aussi l'occasion pour Éric LE NORMAND, qui a coordonné le DVD-Rom *La Résistance des Alsaciens*, de présenter cet outil multimédia qui met en valeur le travail de collecte mené par l'Association pour les études de la Résistance intérieure alsacienne (AERIA). La formation a enfin été l'occasion de présenter l'ouvrage *Enseigner la Résistance* (Canopé éditions, 2016). Cette journée de formation inédite a été très appréciée des enseignants et de tous les intervenants.



Le 27 janvier 2017, aux Archives nationales, Françoise HENRY, auteure de *Plusieurs mois d'avril* présente quelques archives familiales, sources d'inspiration de ce livre.

Photo Frantz MALASSIS.

Durant ces formations académiques, la Fondation de la Résistance diffuse sa documentation scientifique et pédagogique en offrant à chacun un dossier documentaire complet. Les publications des partenaires sont également diffusées à cette occasion avec leur accord.

L'année 2017 a été aussi l'occasion pour la Fondation de créer une nouvelle formation académique « RÉSISTANCE ET RÉCIT RADIOPHONIQUE » destinée aux enseignants du secondaire intéressés par l'histoire de la Résistance, la découverte des archives et la réalisation d'une production sonore en classe dans le cadre des pédagogies coopératives. La programmation et la sélection des archives ont été menées avec les différents partenaires : musée de l'Ordre de la Libération (Paris), Service historique de la Défense (Caen) et les Centres de Liaison de l'Enseignement et des Médias d'Information (CLEMI) des académies concernées. Cette formation a été inscrite au plan académique de formation 2017-2018 des académies de Versailles et de Caen.

Enfin, Fabrice GRECARD a participé à une journée d'études à l'ESPE de Bonneville (Haute-Savoie) sur le thème « COMMENT PARLER DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE ET DE LA RÉSISTANCE AUX ENFANTS DU PRIMAIRE ? ». La question de la transmission de l'histoire de la Résistance aux jeunes enfants dans les musées et à l'école est un nouveau chantier de réflexion pour la Fondation.

2. Un cycle de conférences autour de l'ouvrage *Enseigner la Résistance*.

La promotion de l'ouvrage *Enseigner la Résistance*⁽¹⁾, livre conçu en partenariat avec la Fondation de la Résistance, a battu son plein durant l'année 2017 auprès de la communauté éducative, des associations et du grand public. Les directeurs de l'ouvrage Laurent DOUZOU, professeur des universités, et Tristan LECOQ, inspecteur général de l'Éducation nationale, ont accepté de participer à de nombreux événements organisés par différents partenaires en France métropolitaine. Les historiens Sébastien ALBERTELLI, Julien BLANC, Thomas FONTAINE, Jean-Marie GUILLON et Cécile VAST, qui ont contribué à la rédaction de l'ouvrage, sont allés également à la rencontre des lecteurs. Hélène STAES, responsable des activités pédagogiques à la Fondation, a présenté les ressources pédagogiques de l'espace en ligne du site *Enseigner la Résistance*.

Le livre et l'espace pédagogique en ligne ont été présentés au cours des formations académiques consacrées à l'enseignement de la Résistance avec le concours des institutions partenaires invitantes et des IA-IPR référents mémoire et citoyenneté. Par ailleurs, des conférences ont été organisées à la seule fin de présenter l'ouvrage. Ces rencontres ont eu lieu à l'ESPE de Bonneville (académie de Grenoble) le 18 janvier ; à Paris au siège de la Fondation de la Résistance pour l'académie de Versailles le 26 janvier ; à La Coupole, Centre d'histoire et de mémoire du Nord-Pas-de-Calais, (académie de Lille) le 8 mars ; à Strasbourg à la bibliothèque nationale et universitaire (académie de Strasbourg) le 15 mars ; à l'université Grenoble-Alpes (académie de Grenoble) le 22 mars ; au Havre à la librairie La Galerne le 31 mars ; au lycée Delacroix de Maisons-Alfort (académie de Créteil) le 26 avril ; au Mémorial de Caen (région académique Normandie) le 3 octobre ; au lycée Henri IV à Paris pour une inter-académique Paris-Créteil Versailles le 18 octobre ; à l'atelier Canopé de Marseille (région académique Provence-Alpes-Côte d'Azur) le 8 novembre. Le livre a été enfin présenté aux « RENDEZ-VOUS DE L'HISTOIRE » de Blois (académie Orléans-Tours) sur le stand de la Fondation de la

Résistance et du Réseau Canopé.

Tous ces événements ont bénéficié de l'aide logistique des personnels du Réseau Canopé facilitant ainsi la diffusion du livre. Pour répondre à la demande, le livre a été réimprimé par Réseau Canopé en novembre 2017. Les conférences se poursuivront durant l'année 2018.

(1) *Enseigner la Résistance*, sous la direction de Laurent DOUZOU et Tristan LECOQ, univers « Maîtriser », Canopé Éditions, 2016. En vente dans les librairies du réseau Canopé (version broché 16,90 euros ou format PDF 6,99 euros). Consulter librement l'espace pédagogique en ligne sur Réseau Canopé à l'adresse suivante : www.reseau-canope.fr/enseigner-la-resistance/#/

3. La promotion du Concours national de la Résistance et de la Déportation.

La session 2015-2016 du Concours national de la Résistance et de la Déportation dont le thème était « RÉSISTER PAR L'ART ET LA LITTÉRATURE » a réuni 43 259 candidats. La cérémonie de remise des prix aux lauréats nationaux s'est déroulée le 29 mars 2017 dans le Grand Salon de la Sorbonne (Paris). À cette occasion, la Fondation de la Résistance a pris en charge l'organisation d'un programme culturel sur deux jours destiné à faire découvrir aux lauréats et à leurs enseignants des lieux emblématiques de la Résistance à Paris. Le 28 mars 2017, ils ont été accueillis à la Fondation de la Résistance, avant de découvrir les collections du musée de l'Ordre de la Libération et l'Hôtel national des Invalides. En début de soirée, ils ont participé au ravivage de la Flamme sous l'Arc de Triomphe.

Le 29 mars 2017, ils ont pu découvrir à la Sorbonne la plaque à la mémoire du mouvement Défense de la France et la crypte en hommage aux étudiants et enseignants morts pour la France. Dans le Grand salon de la Sorbonne, Najat VALLAUD-BELKACEM, ministre de l'Éducation nationale de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, et Jean-Marc TODESCHINI, secrétaire d'État auprès du ministre de la Défense, chargé des Anciens Combattants et de la Mémoire, ont remis officiellement les prix devant une assistance composée d'anciens résistants et déportés de représentants d'associations et de musées de la Résistance et de la Déportation ainsi que des autorités de la Défense et de l'Éducation nationale. Gilles Pierre LEVY, président de la Fondation de la Résistance, a remis le prix Lucie et Raymond AUBRAC aux lauréats individuels.



Najat VALLAUD-BELKACEM, ministre de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, Jean-Marc TODESCHINI, secrétaire d'État auprès du ministre de la Défense chargé des Anciens Combattants et de la Mémoire, Gilles PÉCOUT, recteur de l'académie de Paris et chancelier des Universités, Gilles Pierre LEVY, président de la Fondation de la Résistance et Joëlle DUSSEAU, inspectrice générale de l'Éducation nationale honoraire, présidente du jury national du CNRD entourés par les lauréats nationaux du CNRD 2015-2016.

Photo Frantz MALASSIS.

En 2017, la Fondation de la France libre a coordonné la brochure préparatoire du Concours national de la Résistance et de la Déportation (CNRD) sur le thème « S'ENGAGER POUR LIBÉRER LA FRANCE ». Un comité de rédaction, présidé par Tristan LECOQ président du jury national des correcteurs du CNRD, s'est réuni à plusieurs reprises. Toute l'équipe de la Fondation de la Résistance a coopéré très étroitement à l'élaboration de cette brochure nationale. Une exposition virtuelle, disponible sur le Musée de la Résistance en ligne (www.museedelaresistanceenligne.org/), a été explorée par plus de 8 000 visiteurs d'octobre 2017 à mars 2018. Ce thème a été l'occasion pour Hélène STAES de présenter aux enseignants les ressources en ligne du CNRD au Mémorial de Caen (région académique de Normandie) et à Paris dans le cadre d'une formation inter-académique Paris-Créteil-Versailles. Fabrice GRECARD, directeur historique de la Fondation, s'est déplacé quant à lui à l'ESPÉ de Bonneville (académie de Grenoble), et aux Archives départementales de Bourges (académie Orléans-Tours) pour présenter le thème du Concours.

4. La Lettre de la Fondation de la Résistance et Les Cahiers de la Fondation de la Résistance n°1 (2013-2016).



© Fondation de la Résistance.

Ces dossiers présentent successivement : une synthèse sur le sujet et/ou un état de l'historiographie ; une étude approfondie de plusieurs documents en lien avec le thème incluant des pistes pédagogiques exploitables dans le cadre des programmes scolaires du secondaire ; une orientation bibliographique, une sitographie et une liste de lieux de ressources sur le thème.

En 2017, quatre numéros trimestriels ont été adressés aux 3 000 abonnés, traitant des thèmes suivants : La recherche biographique sur un résistant (n°88, mars 2017) ; La bande dessinée et la Résistance (n°89, juin 2017) ; La résistance corse (n°90, septembre 2017) et Résister au quotidien (n°91, décembre 2017).

Accessibles depuis l'espace pédagogique du Musée de la Résistance en ligne (www.museedelaresistanceenligne.org/), tous ces dossiers sont accompagnés de textes et documents complémentaires.

À côté de ces dossiers thématiques, la rubrique « La vie de la Fondation » permet au lecteur de s'informer des activités de la Fondation de la Résistance durant l'année tandis que celle intitulée « Mémoire et Espoirs de la Résistance » présente les activités culturelles de l'association des Amis de la Fondation. La rubrique « Histoire d'objets de la Résistance » quant à elle présente chaque trimestre un objet emblématique évoquant un

aspect de la vie quotidienne des résistants. Enfin, une rubrique bibliographique permet de connaître les derniers ouvrages parus sur la Résistance française et plus généralement sur la Seconde Guerre mondiale.

Par ailleurs, en juin 2017, les dossiers thématiques parus entre 2013 et 2016 ont fait l'objet d'une réédition sous la forme d'un premier numéro de 110 pages des *Cahiers de la Fondation de la Résistance* n°1. Découpé en quatre chapitres, ce premier opus⁽²⁾ présente successivement : les organisations de Résistance, des études régionales, des aspects de la Libération et des représentations de la Résistance.

(2) Disponible au prix de 10 € au siège de la Fondation de la Résistance ou bien 15 € frais de port compris.

5. La numérisation de la presse clandestine

Depuis la signature d'une convention entre la Fondation et la BnF en 2009, la Fondation de la Résistance participe activement au projet de numérisation de la presse clandestine parue en France entre 1940 et 1945, en vue d'une mise en ligne sur internet, de façon libre et gratuite. L'opération a été divisée en deux phases. D'abord la numérisation par la BnF et la mise sur le site Gallica de sa propre collection, de loin la plus importante. Ensuite, la recherche d'exemplaires complémentaires par la Fondation de la Résistance, qui joue le rôle d'intermédiaire entre la BnF et les partenaires concernés : centres d'archives, musées, bibliothèques, associations.

La première phase ayant été achevée en 2012 (numérisation et mise sur Gallica des 1 000 titres de la collection de la BnF), la seconde phase a commencé en 2013 par la signature d'une convention tripartite entre la BnF, la Fondation de la Résistance et le musée de la Résistance nationale à Champigny-sur-Marne (MRN) en vue de numériser quelques 250 *unicas* (titres manquants à la BnF) des collections de ce musée. En 2014, la Fondation a participé au choix de ces 250 périodiques clandestins du MRN, en assumant l'inventaire physique pièce à pièce avant d'effectuer leur transport vers les chaînes de numérisation de la BnF. En 2015,



Quelques journaux de la Résistance. Forte de plus de 1200 titres, la presse clandestine reflète la diversité des courants de pensée de la Résistance. Une grande partie de cette presse est désormais numérisée et forme une collection unique disponible sur internet.

COLL. Fondation de la Résistance.

la Fondation a assuré le contrôle-qualité de la numérisation des 250 *unicas* du MRN et leur retour dans les collections du musée. En 2016, la Fondation a participé au repérage d'un deuxième lot de périodiques clandestins du musée de la Résistance nationale : celui correspondant aux exemplaires pouvant compléter les titres existant déjà dans la collection de la BnF.

En 2017, en coopération avec les archivistes du MRN, l'équipe de la Fondation de la Résistance a menée sur place pendant 15 jours l'inventaire physique avant numérisation du *corpus* ainsi retenu.

6. Le Musée de la Résistance en ligne

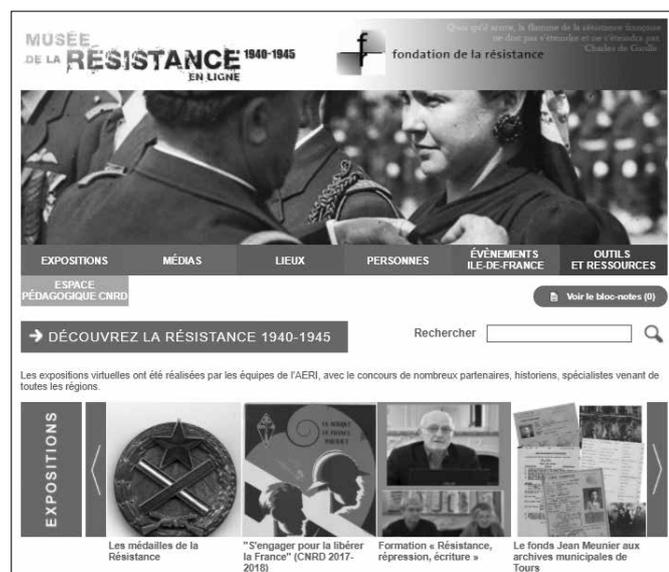
En 2017, cinq nouvelles expositions virtuelles (ou *corpus* documentaires) ont été mis en ligne.

En mars, l'exposition « LA RÉSISTANCE PAR LES OBJETS » utilisait des procédés très divers pour présenter une quarantaine d'objets de tous types : écrits, objets manufacturés ou bricolés, créations artistiques. Une douzaine de ces objets ont été traités avec une vue à 360° permettant ainsi de les découvrir sous toutes leurs faces avec une précision inégalée.

En mai, l'exposition « LE VERCORS RÉSISTANT » proposait d'appréhender, en huit chapitres, l'histoire des combats du Vercors en partant de l'occupation italienne et des premiers camps-refuges pour conclure sur les enjeux historiques et mémoriels actuels. À travers de riches fonds photographiques et cartographiques, l'exposition dévoile une approche analytique originale des combats militaires et des pertes subies. Cette exposition a fait l'objet d'une présentation officielle à Villard-de-Lans le 13 juin 2017, suivie d'une présentation à l'auditorium de l'Hôtel de Ville de Paris le 26 octobre 2017.

En juillet, l'exposition « LA MÉMOIRE DE LA RÉSISTANCE DANS L'YONNE » proposait un aperçu géographique et mémoriel du département entre 1940 et 1944, avant de donner à connaître, tout en la questionnant, la manière dont s'est construite la mémoire locale – notamment communiste – dans le temps comme dans l'espace.

Enfin, le mois de septembre a vu la mise en ligne de l'exposition « LE FONDS JEAN MEUNIER AUX ARCHIVES MUNICIPALES DE TOURS » ainsi que d'un *corpus* documentaire autour du thème du CNRD « S'ENGAGER POUR LIBÉRER LA FRANCE ».



En 2017, le Musée de la Résistance en ligne présentait cinq nouvelles expositions virtuelles.

© Fondation de la Résistance.

Les travaux de recherche et de rédaction sur les expositions régionales (Ardèche, Finistère) ou thématiques (« Décorations décernées au titre de la Résistance ») se sont poursuivis en 2017. De nouveaux chapitres de l'exposition consacrée à la région Provence – Alpes – Côte d'Azur ont été mis en ligne dans le courant de l'année.

En septembre, une base nominative de résistants a été publiée dont une partie en accès restreint. Cette base comporte près de 41 000 noms. Elle a été constituée à partir des travaux effectués entre 2003 et 2016 par les équipes du département AERI dans le cadre de la réalisation des CD-Roms sur la Résistance dans les départements et par les travaux internes au département AERI. Elle sera progressivement enrichie par de nouvelles contributions. Entre septembre et décembre 2017, cette base a été consultée par près de 18 000 visiteurs.

Le travail d'intégration des lieux de mémoire liés à la Résistance s'est poursuivi grâce à de nombreuses contributions, notamment *via* l'application mobile « Lieux de mémoire 1940-1945 ». La carte interactive recense quelque 2 000 plaques commémoratives, stèles et monuments disséminés sur tout le territoire national. Chaque envoi de photographie a nécessité un travail de recherche pour rédiger la notice correspondante.

En 2017, plus de 960 000 pages ont été consultées sur le Musée de la Résistance en ligne au cours de plus de 202 000 sessions.

7. La parution du livre *Pierre Sudreau (1919-2012). Engagé, technocrate, homme d'influence.*

En mai 2014, le Centre d'Histoire de Sciences Po organisait avec le soutien de la Fondation de la Résistance un colloque consacré au parcours de Pierre SUDREAU, haut fonctionnaire et homme politique qui fut, après s'être engagé dans la Résistance, l'une des grandes figures des « modernisateurs » de l'après-guerre. Les actes de ce colloque dirigé par Claire ANDRIEU, professeur des universités à Sciences Po et Michel MARGAIRAZ, professeur des universités à Paris I Panthéon Sorbonne, ont été publiés en mars 2017 aux Presses Universitaires de Rennes. Sous le titre *Pierre Sudreau (1919-2012). Engagé, technocrate, homme d'influence*, cet ouvrage permet de faire le point sur les formes d'engagement de cet ancien résistant qui incarna dans les années d'après-guerre le « centrisme » en politique. Les articles proposés permettent d'aborder les différentes phases d'une trajectoire l'ayant vu exercer d'importantes responsabilités au niveau national (ministre de la Construction en 1958 et de l'Éducation nationale en 1962) ou local (président de la Région Centre et maire de Blois entre 1971 et 1989).

8. L'opération CD-Roms sur la Résistance

Après la parution du DVD-Rom *La Résistance des Alsaciens* en 2016, les travaux de recherches, de dépouillement de fonds d'archives et de rédaction se sont poursuivis en 2017 pour la dernière équipe travaillant à la réalisation d'un DVD-Rom. Ce dernier, réalisé par trois professeurs d'Histoire d'Amiens, sera consacré à la Résistance dans la Somme.

Le département AERI les a soutenus en effectuant de nombreuses recherches historiques et iconographiques dans les fonds nationaux. La sortie de ce DVD-Rom est prévue pour la fin du 1^{er} semestre 2018.

9. Les « Rendez-vous de l'Histoire » de Blois

La 20^e édition des « RENDEZ-VOUS DE L'HISTOIRE » de Blois s'est tenue du 4 au 8 octobre 2017 avec pour thème « EURÉKA. INVENTER, DÉCOUVRIR, INNOVER ». Ce festival d'histoire attire chaque année plusieurs dizaines de milliers de visiteurs et bénéficie d'une importante couverture médiatique.

Depuis douze ans, ces rendez-vous permettent à la Fondation de la Résistance de faire connaître à un large public ses activités scientifiques et pédagogiques. Sur son stand installé dans le cadre du salon du livre d'histoire, elle a pu présenter ses différentes publications (livres, revues, brochures pédagogiques, CD-Roms et DVD-Roms) ainsi que celles éditées par l'association des Amis de la Fondation de la Résistance, Mémoire et Espoirs de la Résistance (MER). Était tout particulièrement à l'honneur cette année, le hors-série *Les Cahiers de la Fondation de la Résistance* n°1 rassemblant les dossiers thématiques de *La Lettre de la Fondation de la Résistance* publiés entre 2013 et 2016.

La Fondation était également présente lors de deux événements. Le samedi 7 octobre 2017, lors de la table ronde organisée par l'Association des professeurs d'histoire-géographie (APHG) sur le thème du CNRD, Fabrice GRENARD a présenté les grandes lignes scientifiques du thème « S'ENGAGER POUR LIBÉRER LA FRANCE » aux côtés d'Aleth BRIAT, de Tristan LECOQ, du colonel ROBEDAT, ancien combattant de la 1^{re} DFL, et de Gilles VERGNON.

Le dimanche 8 octobre 2017, la « carte blanche » organisée traditionnellement par la Fondation portait sur les actes du colloque *Pierre Sudreau, 1919-2012. Engagé, technocrate, homme d'influence*. Modéré par Antoine PROST, président du Comité historique et pédagogique de la Fondation, avec la participation de Claire ANDRIEU, professeur des universités à Sciences Po Paris et Michel MARGAIRAZ, professeur des universités à Paris 1, cette table ronde a permis des échanges nourris avec le public autour de la trajectoire politique et les différents engagements de Pierre SUDREAU, qui exerça, entre-autres, les fonctions de maire de Blois et de président de la Fondation de la Résistance.



Portrait de Charlotte NADEL DR.

10. La campagne nationale de sauvegarde des archives privées de la Résistance et de la Déportation.

Depuis l'année 2000, à l'initiative de la Fondation de la Résistance, la Fondation pour la Mémoire de la Déportation, le ministère de la Culture (Archives de France) et le ministère de la Défense (direction des Patrimoines, de la Mémoire et des Archives) ont uni avec elle leurs efforts pour lancer une campagne nationale de sauvegarde des archives privées de la Résistance et de la Déportation. Leurs détenteurs ont été sensibilisés par l'édition du *Guide du détenteur d'archives de la Résistance et la Déportation* diffusé nationalement, présenté lors de réunions co-organisées avec les archives départementales et les services départementaux de l'ONACVG⁽³⁾ et grâce à une exposition « ENSEMBLE, SAUVEGARDONS LES ARCHIVES PRIVÉES DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION ».

Fruit de ce travail de sensibilisation, de nombreux particuliers et plusieurs dizaines d'associations ont donné leurs fonds à des centres publics d'archives.

En 2017, les Archives nationales ont reçu plusieurs fonds d'archives importants.

Les archives de Charlotte NADEL et d'Ariane KOHN retracent l'action d'une famille de résistants de la région parisienne impliquée à différents degrés au sein du mouvement Défense de la France (DF), son rôle dans le tissu associatif d'après-guerre et son implication dans la transmission de la mémoire de cette période. Charlotte NADEL est membre du Comité directeur de DF. Elle a la charge de l'organisation de la fabrication du journal clandestin. Son père Isaac NADEL et sa demi-sœur Ariane KOHN, sont également engagés au sein de DF. Ariane KOHN s'implique dans la diffusion du journal *DF* et dans le service des faux papiers. En mai 1944, elle est arrêtée en même temps que son beau-père Isaac NADEL. En juillet 1944, elle est déportée en Allemagne. Elle est libérée en avril 1945 tandis qu'Isaac NADEL n'est pas rentré de déportation. Au sortir de la guerre, pour venir en aide à leurs camarades, Charlotte NADEL et Ariane KOHN s'engagent au sein de l'Association Défense de la France et de l'Association des déportées et internées de la Résistance (ADIR). Elles s'investiront ensuite dans l'organisation du Concours national de la Résistance et de la Déportation pour transmettre leurs expériences aux jeunes collégiens et lycéens.



Quelques archives du fonds Charlotte NADEL, membre du comité directeur du mouvement Défense de la France, évoquent son activité de responsable de la composition et de la fabrication du journal clandestin.

Archives nationales/fonds Charlotte NADEL et Ariane KOHN - Photo Frantz MALASSIS.

Les archives de Pierre DUJOLS couvrent l'intégralité de son parcours : son activité clandestine et sa participation aux combats de la libération de Paris, son rôle au sein du Service du déminage et sa carrière d'ingénieur dans l'industrie française. En 1943, alors étudiant à l'École de physique et chimie industrielle de la ville de Paris, il refuse de partir au STO et devient clandestin. À partir du 19 août 1944, il prend part à la libération de Paris. Démobilisé, il entre alors au Service du déminage en octobre 1945 où il devient démineur-chef puis « débombeeur-chef ». Pendant cinq ans, ses compétences scientifiques et techniques d'ingénieur ajoutées à ses qualités de plongeur l'amèneront à diriger des chantiers de déminage et à mener une activité de recherche appliquée. Déposant de nombreux brevets, il dote ainsi la France du matériel innovant nécessaire aux opérations de déminage, préalable de la Reconstruction.

(3) Au total, 62 départements ont été visités dans ce cadre.



Portrait et vue de certaines archives de Pierre DUJOLS.
Archives nationales/fonds Pierre DUJOLS - Photo Frantz MALASSIS.

II. Le Concours de la meilleure photographie d'un lieu de Mémoire.

En 1998, le Concours de la meilleure photographie d'un lieu de Mémoire est né du constat que de nombreux candidats du Concours national de la Résistance et de la Déportation prenaient des photographies de lieux de Mémoire lors de visites préparatoires sans qu'elles soient valorisées dans ce cadre.

Depuis lors, les Fondations de la Résistance, pour la Mémoire de la Déportation et Charles de GAULLE organisent chaque année, le Concours de la meilleure photographie d'un lieu de Mémoire.

Ce concours offre aux élèves la possibilité de photographier des lieux de mémoire relatifs à la Résistance intérieure et extérieure, à l'internement et à la Déportation, qu'ils soient situés en France ou à l'étranger. Par la maîtrise de la technique photographique et la rédaction d'un court texte expliquant leur démarche, les candidats peuvent exprimer leur sensibilité à l'égard des aspects artistiques et architecturaux des lieux de mémoire de la Seconde Guerre mondiale.

En 2017, pour sa dix-neuvième édition, le jury avait à choisir entre 59 photographies. Le premier prix a été décerné à Noémie DE SAINTE-CLAIRE, élève de première scientifique au lycée FÉNELON de Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme) pour son cliché intitulé « Rémanences » pris au camp d'Auschwitz-Birkenau (Pologne) en avril 2017⁽⁴⁾.

(4) Vous pouvez retrouver toutes les photographies primées ou ayant obtenu une mention, accompagnées du texte intégral de présentation des candidats, sur le site de la Fondation de la Résistance : www.fondationresistance.com.



Le premier prix du Concours de la meilleure photographie d'un lieu de Mémoire a été décerné à Noémie DE SAINTE-CLAIRE, pour sa photographie intitulée « Rémanences ».

Photo Noémie DE SAINTE-CLAIRE.

12. La journée nationale de la Résistance le 27 mai 2017

Depuis treize ans, chaque 27 mai, la Fondation de la Résistance commémore l'anniversaire de la séance constitutive du Conseil national de la Résistance, le 27 mai 1943. La Fondation organise une cérémonie très sobre sur le monument Jean MOULIN, situé en bas des Champs-Élysées, à laquelle l'ANACR est associée, avant de raviver la Flamme sous l'Arc de Triomphe.

Après la cérémonie au monument Jean MOULIN, René JOFFRÈS et le préfet Victor CONVERT, respectivement vice-président et directeur général de la Fondation de la Résistance, se sont rendus sous l'Arc de Triomphe pour présider la cérémonie quotidienne du ravivage de la Flamme sur la tombe du Soldat inconnu, avec à leurs côtés l'association nationale pour la Mémoire des résistants et patriotes emprisonnés à Eysses, le Comité parisien de Libération, l'Amicale du



Le 27 mai 2017, René JOFFRÈS et le préfet Victor CONVERT, respectivement vice-président et directeur général de la Fondation de la Résistance accompagnés par de nombreuses personnalités procèdent au ravivage de la Flamme sur la tombe du Soldat inconnu.

Photo Frantz MALASSIS.

41^e Régiment d'Infanterie et l'Union Nationale des Combattants du XV^e arrondissement de Paris. Cette délégation a été rejointe par des élèves de la cité scolaire Paul VALÉRY de Paris (XI^e arrondissement) accompagnés par leur enseignante Aurélia MERLE d'AUBIGNÉ et Rachid AZZOUZ, IA-IPR d'histoire-géographie référent mémoire et citoyenneté (académie de Paris).

Ces élèves ont pu partager ce moment de recueillement et de réflexion sur le sens de l'engagement citoyen avec les membres de la Fondation de la Résistance en déposant individuellement des fleurs sur la tombe du Soldat inconnu et en chantant *La Marseillaise*, qui comme tous les autres morceaux du programme musical, a été interprétée par la musique des gardiens de la paix de la Préfecture de Police.

Ces initiatives qui s'inscrivent désormais dans le cadre de la journée nationale de la Résistance instaurée par la loi du 19 juillet 2013, furent aussi l'occasion pour la Fondation de la Résistance de présenter symboliquement plusieurs drapeaux d'associations de résistants aujourd'hui dissoutes.

13. Le prix Philippe Viannay - Défense de la France

Depuis la dissolution en 2006 de l'association du mouvement Défense de la France, le prix Philippe VIANNAY-Défense de la France est perpétué chaque année par la Fondation de la Résistance. Ce prix avait été créé en 1991 pour récompenser « un ou plusieurs ouvrages récents, publiés ou non encore publiés, portant sur la Résistance au nazisme en France ou en Europe ». Présidé par Jean-Pierre AZÉMA, le jury est composé d'historiens spécialistes de l'histoire de la Résistance. Deux ouvrages ont été récompensés en 2017.

Le premier, *Comment sont-ils devenus résistants ? Une nouvelle histoire de la Résistance* (éditions Les Arènes) est l'œuvre de l'historien britannique, professeur à Oxford, Robert GILDEA. Le second, *Les écoutes radio dans la Résistance française 1940-1945* (éditions du Nouveau monde), est la publication d'une thèse de doctorat réalisée à Paris IV-Sorbonne par François ROMON. Le prix a été remis aux deux lauréats à l'occasion d'une cérémonie organisée au palais du Luxembourg le 13 novembre 2017.



Le jury du prix Philippe VIANNAY-Défense de la France présidé par Jean-Pierre AZÉMA, entoure Gilles Pierre LEVY, président de la Fondation de la Résistance (3^e à gauche). Photo Frantz MALASSIS.

LA BIBLIOTHÈQUE.

La Bibliothèque de la Fondation de la Résistance a pour objectif de constituer à Paris le principal fonds spécialisé sur la Résistance française, complémentaire des centres de documentation et de recherche existant dans la capitale ou dans sa proche banlieue.

En plus des colloques scientifiques et des monographies sur les organisations clandestines, les collections de la bibliothèque sont constituées d'études locales, de biographies et de témoignages dont une grande partie ne connaît qu'une diffusion très restreinte. Par ailleurs, la Fondation de la Résistance a entrepris de réunir les bulletins des associations nationales et locales issues de la Résistance et de la Déportation.

L'accès du catalogue depuis le site internet permet aux lecteurs de prendre connaissance des ressources documentaires de la bibliothèque et d'effectuer eux-mêmes à distance leur recherche avant de venir travailler dans ce centre de documentation.

En 2017, les acquisitions n'ont cessé de se poursuivre permettant d'atteindre le total de 5 262 titres (soit 6 552 ouvrages)..

LE SITE INTERNET :

www.fondationresistance.org

Le site internet de la Fondation de la Résistance a été créé en 2001. Régulièrement mis à jour, ce site culturel est structuré actuellement autour de trois grandes orientations : l'information sur l'actualité historiographique de la Résistance, la vocation documentaire, historique et pédagogique et un rôle fédérateur en ouvrant sur l'ensemble des sites consacrés à la Résistance.

Le site participe activement à la communication institutionnelle de la Fondation, diffusant largement l'information autour de ses activités propres, ainsi que celles de l'Association des amis de la Fondation de la Résistance, tant en Île-de-France que dans les autres régions.

Il se fait le relais des multiples initiatives prises en écho à l'histoire et à la mémoire de la Résistance par les multiples acteurs travaillant ou agissant dans le champ de la Seconde Guerre mondiale.

Le site se veut un élément essentiel de l'action pédagogique de la Fondation, non seulement grâce aux dossiers thématiques en ligne, régulièrement enrichis et augmentés, mais aussi par le soutien apporté au développement du Concours national de la Résistance et de la Déportation. Enseignants et élèves trouvent sur le site, dans une rubrique dédiée au concours : informations, conseils, liens et documents pour y participer.

L'ASSOCIATION DES AMIS DE LA FONDATION DE LA RÉSISTANCE (MER)

Tout au long de l'année 2017, l'Association des Amis de la Fondation de la Résistance a organisé de nombreux rendez-vous culturels tournés vers l'histoire et la mémoire de la Résistance à Paris et en province. L'association a également été très présente dans les réseaux sociaux tandis que son site internet www.memoresist.org a connu un accroissement de sa fréquentation totalisant 99 400 pages visitées, soit une augmentation de 4,20 % par rapport à l'année 2016.

En mars, à l'auditorium de l'Hôtel de Ville de Paris, la sortie de l'ouvrage *Tracts et papillons clandestins de la Résistance*, publié par Pierrette

TURLAIS aux éditions Artulis, a permis une rencontre autour de cette forme de résistance écrite. Devant un très large public, constitué notamment d'élèves et de professeurs du collège Edouard MANET de Villeneuve-la-Garenne (Hauts-de-Seine), Anne-Laure BRISSAC, Pierrette TURLAIS, Laurent DOUZOU et Antoine GRANDE, ont successivement évoqué l'importance dans le développement de la Résistance de ces « petits bouts de papier » écrits à la « va vite ». Collés clandestinement sur des vitrines, sur les murs des villes, déposés dans des boîtes aux lettres ou bien jetés au gré du vent, ils ont été l'une des formes d'expressions de beaucoup de résistants.



Le 13 septembre 2017, dans les locaux de la Fondation de la Résistance Robert GILDEA, professeur d'histoire contemporaine à Oxford, a donné une conférence autour de son ouvrage *Comment sont-ils devenus résistants ? Une nouvelle histoire de la Résistance*.
Photo Frantz MALASSIS.

En 2017, à Paris, MER a développé ses rencontres et dédicaces avec des historiens. En juin, Jean-Marie GUILLON, professeur émérite des universités, a présenté l'ouvrage écrit par Daniel BÉNÉDITE : *Un chemin vers la liberté sous l'Occupation* (éditions du Félin), qui évoque « le parcours peu ordinaire du bras droit de Varian Fry l'un des principaux artisans de la filière marseillaise qui permit de sauver intellectuels, savants, artistes, réfugiés antinazis en quittant l'Europe ». En septembre, Robert GILDEA, professeur d'histoire contemporaine à Oxford, a donné une conférence autour de son ouvrage *Comment sont-ils devenus résistants ? Une nouvelle histoire de la Résistance* (éditions Les Arènes), qui retrace les phases successives de l'évolution de la mémoire de la Résistance. En novembre, Laurent DOUZOU et Jean NOVOSSELOFF ont exposé les grands axes de leur ouvrage *La Résistance oblitérée. Sa mémoire gravée par les timbres* (éditions du Félin). Enfin, en décembre, pour la 14^e année consécutive : historiens et écrivains ont dédicacé leurs derniers ouvrages et comme à chacune de ces « RENCONTRES ET DÉDICACES AUTOUR DU LIVRE RÉSISTANT » de nombreux auteurs de bandes dessinées présentaient leurs dernières publications.

En province, plusieurs initiatives mémorielles ont vu le jour grâce à l'action de plusieurs délégués de l'association. En janvier, Jacques CHESNIER, délégué départemental, a initié une cérémonie dans les salons de la Préfecture de la Sarthe durant laquelle Andrée DUPONT-THIERSAULT, résistante-déportée, a reçu les insignes de commandeur de la Légion d'honneur des mains de Marie-Jo CHOMBART de LAUWE, présidente de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation. À Montauban, un colloque en hommage à René de NAUROIS a été initié par Robert BADINIER, délégué Midi-Pyrénées. Après la projection du film historique *Les Français du Jour J*, une conférence de Gisèle VENET, professeur émérite à la Sorbonne, retraçait le parcours de cet humaniste, compagnon de la Libération. À Dijon, à l'invitation de Jeannine CALBA, déléguée pour la Bourgogne, des lycéens et collégiens de la ville accompagnés de leurs professeurs et des adhérents de la région sont venus écouter, Christine LEVISSE-TOUZÉ évoquer *Leclerc : patriote et rebelle*, titre de l'ouvrage qu'elle a co-écrit avec Julien TOUREILLE (éditions. Ouest-France).

Comme chaque année, en mars, le « PRINTEMPS DES POÈTES DE LA RÉSISTANCE » a réuni dans les salons de la Mairie du III^e arrondissement de Paris des professeurs et des élèves des collèges parisiens Colette BESSON (XX^e), Pierre ALVISET (V^e), François TRUFFAUT (III^e) et Victor HUGO (III^e). Ensemble, ils ont récité des poèmes écrits pendant l'Occupation. À Chasseneuil (Charente), Michèle SOULT, déléguée départementale, a organisé un printemps de la poésie sur le thème : « RÉSISTER POUR SURVIVRE » avec des professeurs et des élèves d'un lycée professionnel. Les élèves ont lu, avec éloquence et émotion, des



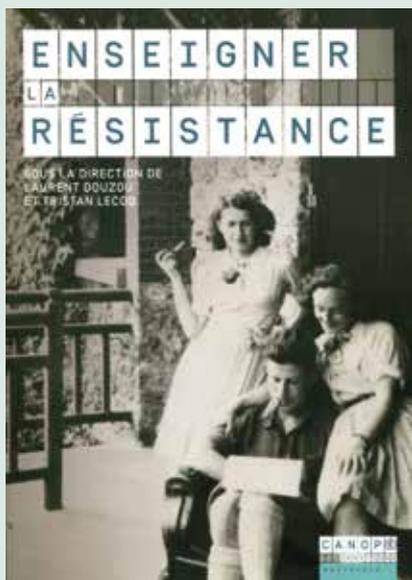
Le 2 mars 2017, à l'auditorium de l'Hôtel de Ville de Paris, la sortie de l'ouvrage *Tracts et papillons clandestins de la Résistance* a permis une rencontre autour de cette forme de résistance écrite. Anne-Laure BRISSAC, Pierrette TURLAIS, Laurent DOUZOU et Antoine GRANDE, ont successivement évoqué l'importance dans le développement de la Résistance de ces écrits éphémères
© MER

textes et des poèmes évoquant la déportation.

Le 30 mai, dans les jardins du Luxembourg, MER a rendu hommage aux lycéens et étudiants résistants morts pour la France. C'est à travers leur souvenir que s'est déroulé ce bel après-midi républicain présidé par Gérard LARCHER, président du Sénat, en présence de Gilles PÉCOUT, recteur de l'académie de Paris et chancelier des Universités, de Rose-Marie ANTOINE, directrice de l'ONACVG et de nombreuses personnalités liées à la mémoire de la Résistance. Cinq établissements scolaires parisiens ont contribué à la réussite de cette cérémonie : les collèges Pierre ALVISET et VOLTAIRE, les lycées Janson de SAILLY et BELLARD ainsi que l'Institut national des jeunes aveugles (INJA). Chacun à leur manière, ils ont évoqué à partir de quelques écrits le sacrifice de jeunes figures de la Résistance. Le Président du Sénat a remercié par ces mots : « C'est à vous, lycéens et collégiens ici présents, qu'il revient aussi de faire vivre cette flamme de la Résistance auprès de vos familles, de vos amis, de vos camarades de classe, dans vos engagements présents et à venir ».

En province, grâce au dévouement de tous les délégués et adhérents, plusieurs rencontres à destination des scolaires ont vu le jour prenant pour cadre le Concours National de la Résistance et de la Déportation (CNRD). En Charente, à la mairie de Confolens, Michèle SOULT, a présenté en janvier-février une exposition intitulée « LE SYSTÈME CONCENTRATIONNAIRE NAZI », en résonance avec le thème du CNRD 2016-2017, « LA NÉGATION DE L'HOMME DANS L'UNIVERS CONCENTRATIONNAIRE NAZI ». À Quimper, François FOURÉ, déléguée de MER pour le Finistère, a organisé fin mai, la remise des prix du CNRD pour le département en présence de nombreuses personnalités du monde préfectoral et universitaire. Plus de 250 élèves, parents et enseignants sont venus accompagner les lauréats départementaux de ce Concours. À Vannes, trente lauréats départementaux ont été retenus pour participer à un voyage pédagogique associant histoire et enseignement moral et civique. Accompagnés par Patricia ARZEL-MAZET, déléguée pour le Morbihan, ils ont visité le Mémorial de l'internement et de la déportation au camp de Royallieu à Compiègne (Oise), le Mémorial de la France combattante au Mont-Valérien (Hauts-de-Seine) avant de participer au ravivage de la Flamme sous l'Arc de Triomphe. Au lycée Jean MOULIN des Andelys (Eure) la remise des prix a été l'occasion pour les élèves de première de Martine SEGUELA, déléguée départementale, de présenter un projet de mémoire et de citoyenneté alliant littérature, histoire et arts. Il était articulé autour de trois axes : la découverte du sacrifice à Verdun en 1916, la déshumanisation dans le système concentrationnaire nazi et la résistance possible de l'homme dans un tel enfer.

DES CONFÉRENCES POUR PRÉSENTER L'OUVRAGE *ENSEIGNER LA RÉSISTANCE* ET PROMOUVOIR LE CNRD



I	2
3	4
5	6

[1] En septembre 2016 est paru aux éditions Canopé, l'ouvrage *Enseigner la Résistance* qui associe un livre et un espace pédagogique numérique.
© Canopé éditions.

Plusieurs conférences ont été organisées en vue de présenter l'ouvrage et l'espace pédagogique numérique devant un public composé d'enseignants, d'étudiants, de membres de l'inspection de l'Éducation nationale (IA-IPR référents mémoire et citoyenneté, IEN-ETEG), de responsables d'associations et d'institutions mémorielles.

[2] Le 8 mars 2017, à La Coupole, Centre d'histoire et de mémoire du Nord-Pas-de-Calais, (académie de Lille) avec plus de 50 auditeurs.
[3] Le 22 mars 2017, à l'université Grenoble-Alpes (académie de Grenoble), devant une centaine de personnes.

La présentation du thème du CNRD 2017-2018 « S'ENGAGER POUR LIBÉRER LA FRANCE » a aussi été l'occasion de faire la promotion de l'ouvrage.

[4] Le 3 octobre 2017, au Mémorial de Caen (région académique Normandie) devant un public de 120 personnes.
[5] Le 18 octobre 2017, au lycée Henri IV à Paris (inter-académique Paris-Créteil Versailles) avec plus d'une centaine de personnes.
[6] Le 7 octobre 2017, aux « RENDEZ-VOUS DE L'HISTOIRE » de Blois (académie Orléans-Tours) devant 80 personnes.

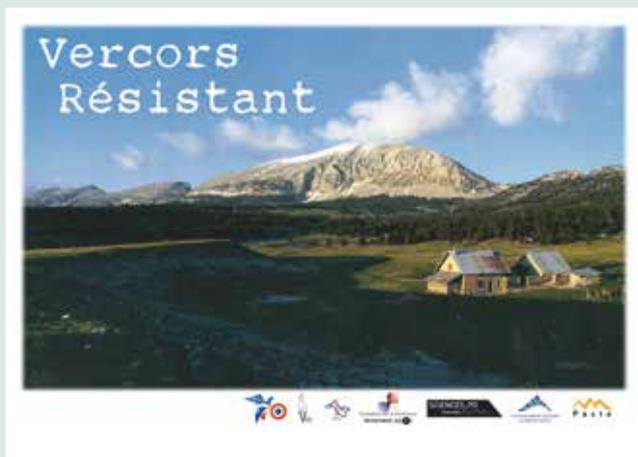
Photos 2 à 5: Hélène STAES. Photo 6: Christophe BARRET.

LE MUSÉE DE LA RÉSISTANCE EN LIGNE

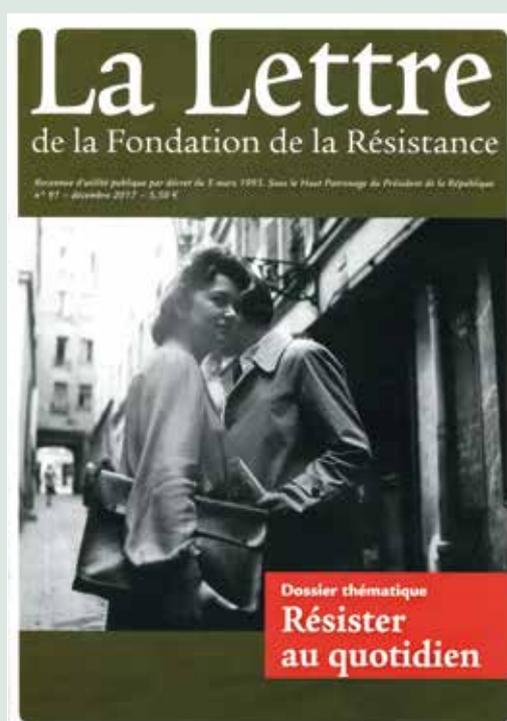
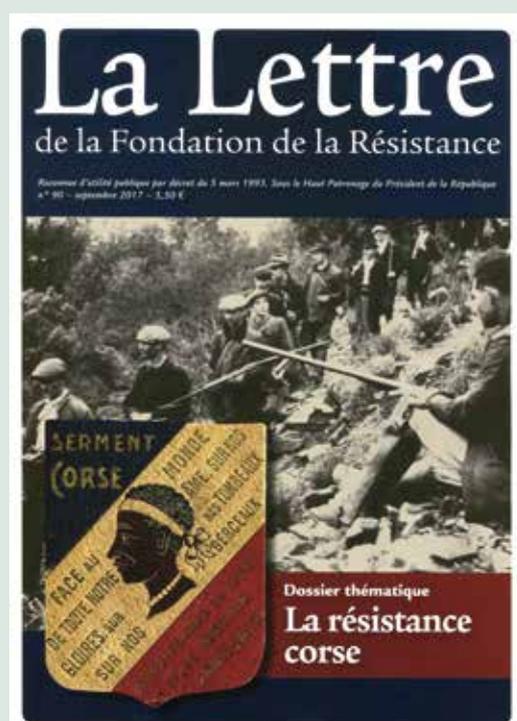
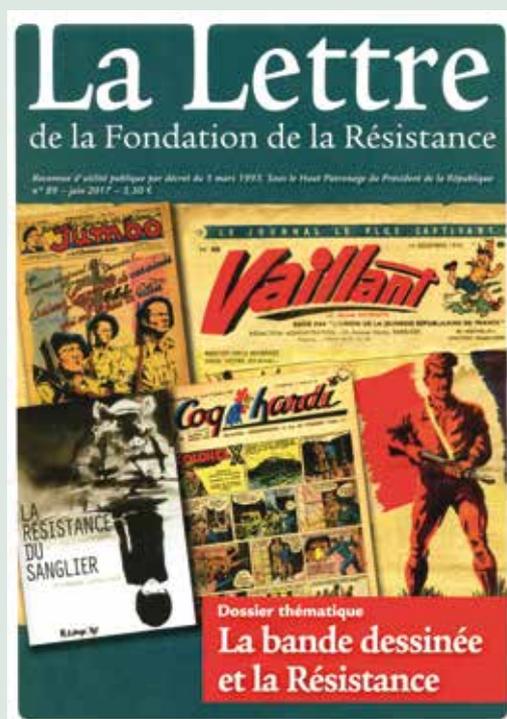
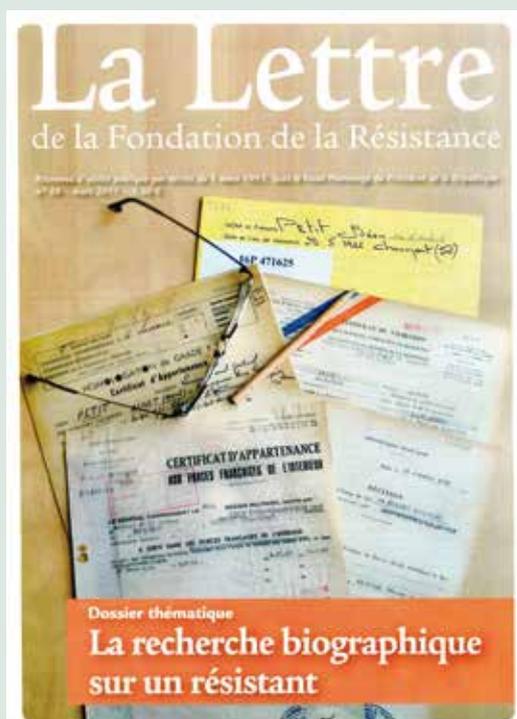


- [1] Page d'accueil du Musée de la Résistance en ligne (www.museedelaresistanceenligne.org).
- [2] L'exposition « LA RÉSISTANCE PAR LES OBJETS » utilise divers procédés pour présenter une quarantaine d'objets. Une douzaine de ces objets ont été traités avec une vue à 360° permettant ainsi de les découvrir sous tous les angles et apprécier tous leurs détails.
- [3] La page d'accueil de l'exposition « LE FONDS JEAN MEUNIER AUX ARCHIVES MUNICIPALES DE TOURS ».
- [4] L'exposition « LE VERCORS RÉSISTANT » propose d'appréhender l'histoire des combats du Vercors en partant de l'occupation italienne et des premiers camps-refuges pour conclure sur les enjeux historiques et mémoriels actuels.
- [5] L'exposition « LA MÉMOIRE DE LA RÉSISTANCE DANS L'YONNE » offre un aperçu géographique et mémoriel du département entre 1940 et 1944.
- [6] Un corpus documentaire a été réuni autour du thème du Concours national de la Résistance et de la Déportation 2017-2018 « S'ENGAGER POUR LIBÉRER LA FRANCE ».

© Fondation de la Résistance.



LES DOSSIERS THÉMATIQUES DE LA LETTRE DE LA FONDATION DE LA RÉSISTANCE



I	2
3	4

En 2017, la Fondation de la Résistance a publié quatre dossiers thématiques de sa revue *La Lettre*.

[1] Le numéro 88 (mars 2017), consacré à «La recherche biographique sur un résistant», est conçu comme un petit guide d'orientation à travers les archives permettant de reconstituer, non pas la biographie entière d'un résistant, mais son parcours dans la Résistance. Ce dossier s'adresse avant tout aux chercheurs amateurs qui, par intérêt familial ou autre, souhaitent se lancer dans ce type de recherche passionnante.

[2] Le numéro 89 (juin 2017) dédié à «La bande dessinée et la Résistance» étudiait la place de ce média de diffusion de la mémoire de la Résistance auprès de la jeunesse depuis la Libération. Après être revenu sur l'évolution de cette mémoire produite par la BD, ce dossier thématique présente comment les musées consacrés à cette période s'impliquent aujourd'hui dans la production et dans la diffusion de la BD notamment par le biais d'expositions. Il évoque aussi les conditions de production actuelle.

[3] Le numéro 90 (septembre 2017) avec son dossier «La résistance corse» présente une étude régionale de la Résistance dans un territoire au régime d'occupation très spécifique par rapport au reste du territoire français. Il met l'accent sur l'approche de la résistance comme «mouvement social», particulièrement adapté au cas de la Corse.

[3] Le numéro 91 (décembre 2017), consacré à la vie quotidienne des résistants, aborde de façon concrète l'histoire des résistants en étudiant les conditions matérielles de leurs engagements et les changements de comportements que cela induisait pour eux.

© Fondation de la Résistance.

LES ACTIVITÉS CULTURELLES DE MÉMOIRE ET ESPOIRS DE LA RÉSISTANCE

I	
2	3
4	5

La cérémonie à la mémoire des étudiants résistants dans les jardins du Luxembourg.

Le 30 mai, à Paris, dans les jardins du Luxembourg une cérémonie en mémoire des étudiants résistants tués par les nazis s'est déroulée en présence du recteur de l'académie de Paris, du président du Sénat et de nombreuses personnalités du monde de la Résistance.

[1] Les porte-drapeaux encadrent le monument à la mémoire des étudiants résistants, œuvre du sculpteur Gaston WATKIN.

[2] L'assistance entonne *La Marseillaise*. De gauche à droite on reconnaît: Jean-Marie MULLER, président de l'UNADIF, Gilles PÉCOUT, recteur de l'académie de Paris et chancelier des Universités, Gérard LARCHER, président du Sénat, Gilles Pierre LEVY, président de la Fondation de la Résistance, Rose-Marie ANTOINE, directrice de l'ONACVG et Jean NOVOSSELOFF, président de l'association des Amis de la Fondation de la Résistance.

[3] Le Président du Sénat, Gérard LARCHER remercie les élèves des cinq établissements scolaires parisiens ayant contribué à la réussite de cette cérémonie : les collèges Pierre ALVISET et VOLTAIRE, les lycées Janson de SAILLY et BELLIARD ainsi que l'Institut national des jeunes aveugles (INJA). Accompagnés par leurs professeurs, ils ont tous activement participé à ce moment de recueillement et de réflexion.

Photo 1 : Frantz MALASSIS. Photos 2 et 3: © Sénat.



L'activité de MER en province.

[4] Le 13 janvier 2017, Jacques CHESNIER, délégué départemental, a initié une cérémonie dans les salons de la Préfecture de la Sarthe durant laquelle Andrée DUPONT-THIERSAULT, résistante-déportée, a reçu les insignes de commandeur de la Légion d'honneur des mains de Marie-Jo CHOMBART DE LAUWE, présidente de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation.

Photo MER.

Les «Rencontres et dédicaces autour du livre résistant».

[5] De nombreux auteurs et un large public ont pu dialoguer à l'occasion des «RENCONTRES ET DÉDICACES AUTOUR DU LIVRE RÉSISTANT». qui se sont déroulées le 2 décembre 2017 au siège de la Fondation de la Résistance à Paris.

Photo Frantz MALASSIS.



RAPPORT FINANCIER

En raison de ma nomination en décembre 2017, il ne m'est pas possible d'évoquer de façon détaillée les phénomènes économiques et financiers de l'année 2017.

Je me bornerai donc à vous rappeler les événements marquants de cette période, susceptibles d'avoir des conséquences sur notre économie et donc sur la situation financière de la Fondation :

- En premier lieu, l'arrivée de Donald TRUMP à la tête des États-Unis, avec une vision peu orthodoxe de ses relations commerciales et une préférence marquée pour privilégier sa propre économie, au détriment des autres pays,
- La négociation de l'Union Européenne avec la Grande Bretagne sur le « BREXIT », qui aura des répercussions, qu'on espère positives, sur les pays de l'Union,
- L'élection d'Emmanuel MACRON à la présidence de la France avec un programme chargé de rénovation et de développement des industries, pour favoriser la reprise économique du pays.

En France, ce dernier point a commencé à produire quelques effets positifs (réduction du taux d'endettement, de la dépense publique et de la fiscalité sur le patrimoine, progression du Produit Intérieur Brut) mais il conviendra d'attendre encore quelques années pour en mesurer tous les effets.

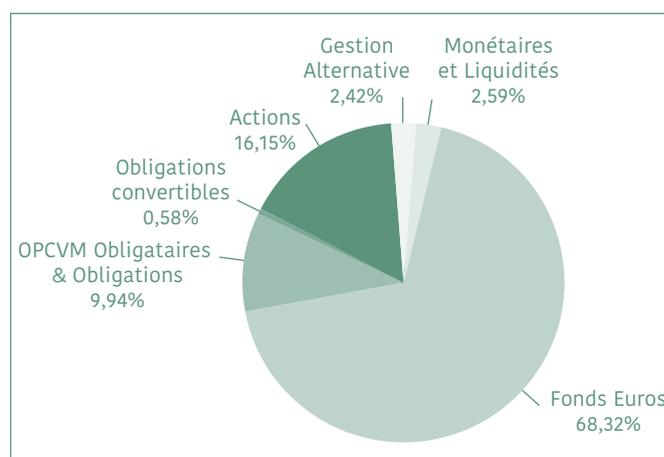
Pour ce qui concerne la Fondation, l'exercice 2017 s'est soldé par un résultat positif de 48 729,48 €, contre une perte de 222 418,11 € en 2016, grâce aux mesures d'économies prises, ainsi qu'aux dons manuels non affectés reçus en fin d'année. Toutefois, cette amélioration doit être relativisée du fait de la comptabilisation en 2017 de deux années d'intérêts sur les

contrats de capitalisation souscrits par la Fondation et arrivés à échéance en février 2018.

Le portefeuille de valeurs mobilières de placement est resté presque stable fin 2017 à un niveau de 6,244 millions d'euros, contre 6,292 en début d'année, du fait des sorties correspondant aux besoins de trésorerie (0,149 million d'euros). De nouvelles dispositions ont été prises fin 2017 pour lancer un appel d'offres début 2018 afin de sélectionner nos deux futurs partenaires : ce seront le CIC et Edmond de ROTHSCHILD (avec le Crédit Agricole).

Jean-Marie LEVAUX, trésorier.

Répartition du patrimoine financier et exposition par catégories d'actifs au 31 décembre 2017



Structure du patrimoine financier et exposition par catégorie d'actifs au 31 décembre 2017

	Total	Monétaires & Liquidités	Fonds Euros	OPCVM Obligataires & Obligations	Obligations convertibles	Actions	Gestion alternative
CADIF compte titres géré	582 367,53	66 965,03		157 636,77	37 153,37	278 802,62	41 809,74
CADIF "Aubrac"	494 073,35	2 407,35		47 000,00			
CADIF contrat SHL capi 2 (AEP)*	1 528 692,13		1 528 692,13				
CADIF non géré	1 340,64	1 340,64					
CADIF Trésorerie	68 752,87	68 752,87					
EDR contrat SHL capi 2 (AEP)*	2 838 999,68		2 838 999,68				
EDR compte titres géré	1 323 259,46	26 131,74		430 667,39		753 451,36	113 008,97
TOTAL en €	6 392 819,66	165 597,63	4 367 691,81	635 304,16	37 153,37	1 032 253,98	154 818,71
TOTAL en % du patrimoine financier	100,00%	2,59%	68,32%	9,94%	0,58%	16,15%	2,42%

Valeur des titres au coût d'achat 6 243 833,20

* Taux Majoré Garanti 2014/2015 2,25% net de frais (0,80%)

2014 taux net servi 2,70 % (taux brut 3,50 % - frais de gestion administrative 0,80 %)

2015 taux net servi 2,45 % (taux brut 3,25 % - frais de gestion administrative 0,80 %)

2016 taux net servi 2,05 % (taux brut 2,85 % - frais de gestion administrative 0,80 %)

2017 taux net servi 2,05 % (taux brut 2,85 % - frais de gestion administrative 0,80 %)

BILAN ACTIF

ACTIF	COMPTES N			N-1
	BRUT	AMORT. PROV	NET	NET
Actif immobilisé				
Immobilisations incorporelles	10 441,08	10 441,08	0,00	0,00
Immobilisations corporelles	135 704,24	105 567,21	30 137,03	34 669,85
Immobilisations financières			0,00	0,00
TOTAL I	146 145,32	116 008,29	30 137,03	34 669,85
Actif circulant				
Stocks et en-cours	16 989,91		16 989,91	5 854,50
Avances et acomptes sur commandes			0,00	0,00
Créances :			0,00	0,00
- Abonnements			0,00	0,00
- CD-Rom	1 648,00		1 648,00	609,00
- Subventions	1 500,00		1 500,00	7 412,00
- Autres			0,00	1 060,55
Valeurs mobilières de placement	6 243 833,21	16 400,58	6 227 432,63	6 261 916,43
Disponibilités	149 218,65		149 218,65	82 779,38
Charges constatées d'avance				
Charges d'exploitation	112,00		112,00	77,99
TOTAL 2	6 413 301,77	16 400,58	6 396 901,19	6 359 709,85
TOTAL GÉNÉRAL I+2	6 559 447,09	132 408,87	6 427 038,22	6 394 379,70

BILAN PASSIF

PASSIF	COMPTES N	N-1
Fonds propres et réserves		
Fonds propres		
Dotation initiale sans droit de reprise	584 143,32	584 143,32
Fonds de dotation sans droit de reprise	3 517 044,45	3 517 044,45
Fonds de réserve	3 033 442,04	3 012 072,04
Écart de réévaluation		
Réserves	205 500,13	205 500,13
Report à nouveau	-1 114 100,39	-870 312,28
Résultat de l'exercice	48 729,48	-222 418,11
- dons non affectés	76 575,51	
- solde déficitaire	- 27 846,03	
TOTAL 1	6 274 759,03	6 226 029,55
Provisions pour risques et charges		
Fonds dédiés		
sur subventions de fonctionnement		
sur subvention Défense de la France	5 947,25	7 947,25
sur don Lucie AUBRAC	12 390,41	14 390,41
TOTAL 2	18 337,66	22 337,66
Dettes		
Emprunts et dettes assimilées		
Avances et acomptes reçus sur commandes en cours		
Fournisseurs et comptes rattachés	41 568,77	45 189,63
Autres	81 050,71	89 500,81
Produits constatés d'avance		
Produits d'exploitation	11 322,05	11 322,05
TOTAL 3	133 941,53	146 012,49
TOTAL GÉNÉRAL 1+2+3	6 427 038,22	6 394 379,70

COMPTE DE RÉSULTAT I

CHARGES	EXERCICE N	EXERCICE N-1
Charges d'exploitation		
Achats	12 195,50	2 318,97
Variation de stocks	-11 915,41	-1 538,91
Autres charges externes	188 725,47	177 890,32
Impôts, taxes et versements assimilés	12 224,00	13 556,16
Rémunération du personnel	292 885,10	291 777,80
Charges sociales	140 900,71	141 140,04
Dotation aux amortissements	4 817,57	10 871,70
Engagements à réaliser sur ressources affectées		
Subventions accordées par la Fondation	40 000,00	66 000,00
Autres charges	173,99	172,08
TOTAL 1	680 006,93	702 188,16
Charges financières		
Frais financiers		
Moins value cession	11 146,62	67 381,70
Provision dépréciation titres financiers	16 400,58	21 835,59
TOTAL 2	27 547,20	89 217,29
Charges exceptionnelles		
Charges exceptionnelles		596,75
TOTAL 3	0,00	596,75
TOTAL DES CHARGES 1+2+3	707 554,13	792 002,20
Excédent de l'exercice	48 729,48	
TOTAL GÉNÉRAL	756 283,61	792 002,20

COMPTE DE RÉSULTAT 2

PRODUITS	EXERCICE N	EXERCICE N-1
Produits d'exploitation		
Ventes de marchandises, de produits fabriqués		
Abonnements	7 892,00	9 986,00
Brochures vente	490,50	97,30
CD-Rom DAERI	2 280,00	4 964,60
Subventions d'exploitation	284 087,45	272 180,01
Dons	106 575,51	61 370,00
Droits d'auteurs	702,10	1 803,63
Legs et donations		
Produits liés à des financements réglementaires		
Report des ressources non utilisées des exercices antérieurs	4 000,00	2 000,00
Autres produits	41,43	551,29
Transferts de charges		
TOTAL 1	406 068,99	352 952,83
Produits financiers		
Revenus financiers	199 354,43	83 041,66
Plus-value cession SICAV	120 484,44	111 234,34
Revenus AUBRAC	1 363,00	1 363,00
Revenus Défense de la France		
Divers		
Reprise provision dépréciation titres financiers	21 835,59	18 764,04
TOTAL 2	343 037,46	214 403,04
Produits exceptionnels		
Produits exceptionnels	7 177,16	2 228,22
TOTAL 3	7 177,16	2 228,22
TOTAL DES PRODUITS 1+2+3	756 283,61	569 584,09
Perte de l'exercice		222 418,11
TOTAL GÉNÉRAL	756 283,61	792 002,20

ATTESTATION DU COMMISSAIRE AUX COMPTES SUR LES COMPTES ANNUELS

Fondation de la Résistance
30, boulevard des Invalides
75007 Paris

Exercice clos le 31 décembre 2017

Mesdames, Messieurs les Administrateurs,

En réponse à la demande qui nous a été faite et en notre qualité de commissaire aux comptes de votre Fondation, nous avons réalisé notre mission d'examen des comptes annuels couvrant la période du 1^{er} janvier au 31 décembre 2017 à approuver par le Conseil d'administration du 13 Juin 2018 tels qu'ils sont joints à la présente attestation.

Ces comptes annuels ont été établis sous la responsabilité de M. le préfet Victor Convert, Directeur Général. Il nous appartient sur la base de nos travaux de contrôle d'exprimer notre conclusion sur ces comptes annuels.

Nous avons réalisé nos travaux de contrôle selon les normes de notre profession. La mise en œuvre de nos diligences conduit à nous donner une assurance que les comptes annuels ne comportent pas d'anomalies significatives.

Sur la base de nos travaux de contrôle, nous n'avons pas relevé d'anomalies significatives de nature à remettre en cause la régularité et la sincérité des comptes annuels et l'image fidèle qu'ils donnent du résultat des opérations de la période écoulée ainsi que de la situation financière et du patrimoine de la Fondation à la fin de cette période.

Fait à Neuilly-sur-Seine, le 27 avril 2018

Le commissaire aux comptes
PRICEWATERHOUSECOOPERS AUDIT



Francis CHARTIER

PRICEWATERHOUSECOOPERS AUDIT
63, rue de Villiers - 92 208 NEUILLY-SUR-SEINE CEDEX
T: +33 (0) 1 56 57 58 59 - F: +33 (0) 1 56 57 58 60 - www.pwc.fr

(au 13 juin 2018) ORGANIGRAMME

CONSEIL D'ADMINISTRATION

PRÉSIDENTE D'HONNEUR

Marie-José CHOMBART de LAUWE, *présidente de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation* [1^{er} collègue]

VICE-PRÉSIDENTS D'HONNEUR

Charles BERENHOLC, *résistant* |

Louis MEXANDEAU, *ancien ministre*

PRÉSIDENT

Gilles Pierre LEVY, *magistrat à la Cour des comptes* [3^e collègue]

VICE-PRÉSIDENTS

René JOFFRÈS, *résistant* [1^{er} collègue] |

Pierre MOREL, *résistant* [1^{er} collègue]

TRÉSORIER

Jean-Marie LEVAUX, [3^e collègue]

ADMINISTRATEURS

Myriam ACHARI, *directrice des Patrimoines, de la Mémoire et des Archives au ministère des Armées, représentant le ministre des Armées* [2^e collègue] |

Claire ANDRIEU, *professeure des universités en histoire contemporaine à Sciences Po Paris* [3^e collègue] |

Général Christian BAPTISTE, *délégué national de l'Ordre de la Libération* [2^e collègue] |

Général Robert BRESSE, *président de la Fondation de la France libre* [3^e collègue] |

Jean-Guy de CHALVRON, *inspecteur général de l'administration, représentant le ministre de l'Intérieur* [2^e collègue] |

Marie-José CHOMBART de LAUWE [1^{er} collègue] |

Bernard ESAMBERT [3^e collègue] |

Charles GUENÉ, *sénateur de la Haute-Marne, représentant le président du Sénat* [2^e collègue] |

Ayda HADIZADEH, *chef de bureau, représentant le ministère de l'Éducation nationale* [2^e collègue] |

Jacques MOALIC, *résistant-déporté* [1^{er} collègue] |

Jean NOVOSSELOFF, *président de l'association des Amis de la Fondation de la Résistance - Mémoire et Espoirs de la Résistance* [3^e collègue] |

Catherine VIEU-CHARIER, *adjoite au Maire de Paris, chargée de la Mémoire, du Monde Combattant, représentant la ville de Paris* [2^e collègue] |

Paola ZANETTI, *député de la Moselle, représentant le président de l'Assemblée nationale* [2^e collègue]

DIRECTION GÉNÉRALE

DIRECTEUR GÉNÉRAL

Victor CONVERT, *préfet (h)*

ATTACHÉE DE DIRECTION

Marie-Christine VIGNON

DÉPARTEMENT RECHERCHE ET PÉDAGOGIE

CHEF DU DÉPARTEMENT, DIRECTEUR HISTORIQUE

Fabrice GRECARD

ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES ET SITE INTERNET

Hélène STAES

DÉPARTEMENT DOCUMENTATION ET PUBLICATIONS

CHEF DU DÉPARTEMENT

Frantz MALASSIS

BIBLIOTHÉCAIRE

Amélia POLONIA VAZ

ORGANIGRAMME (au 13 juin 2018)

DÉPARTEMENT AERI

CHEF DU DÉPARTEMENT, CHARGÉ DE PROJET MULTIMÉDIA

Fabrice BOURRÉE

CHARGÉE DE PROJET DU MUSÉE DE LA RÉSISTANCE EN LIGNE

Paulina BRAULT

COMITÉ HISTORIQUE ET PÉDAGOGIQUE

PRÉSIDENT

Antoine PROST, *professeur émérite à l'université de Paris I*

MEMBRES DU COMITÉ HISTORIQUE ET PÉDAGOGIQUE

Universitaires nommés à titre personnel

Alya AGLAN | Claire ANDRIEU | Jean-Pierre AZÉMA | Julien BLANC | Laurent DOUZOU |
Thomas FONTAINE | Robert FRANK | Jean-Marie GUILLON | Christine LEVISSE-TOUZÉ |
Guillaume PIKETTY | Jacqueline SAINCLIVIER | Jacques SEMELIN |
Laurent THIERY | Cécile VAST | Dominique VEILLON | Serge WOLIKOW

Membres es qualité

Aleth BRIAT, *membre de l'Association des Professeurs d'Histoire-Géographie* |

Marie-José CHOMBART de LAUWE, *présidente de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation* |

Patricia GILLET, *conservateur en chef aux Archives nationales, responsable du pôle Seconde Guerre mondiale, département de l'exécutif et du législatif -
ministère de la Culture* |

Tristan LECOQ, *inspecteur général d'histoire-géographie - ministère de l'Éducation nationale* |

Baptiste LÉON, *rédacteur en chef du site « Chemins de Mémoire », bureau des actions pédagogiques et de l'information à la direction des Patrimoines,
de la Mémoire et des Archives - ministère des Armées*

Membres correspondants étrangers

Julian JACKSON | Stathis KALYVAS | Pieter LAGROU | Steffen PRAUSER

COMITÉ FINANCIER

PRÉSIDENT

Jean-Marie LEVAUX

MEMBRES

Bernard ESAMBERT | Gilles Pierre LEVY

COMITÉ D'ANIMATION ET DE SUIVI

PRÉSIDENT

René JOFFRÈS

VICE-PRÉSIDENTE

Jacqueline FLEURY



Maquette de la cellule 11.22 de la prison de la Santé, fabriquée par Roger PAYEN dans une boîte d'allumettes durant l'hiver 1943-1944.

Cet objet est présenté dans l'exposition « LA RÉSISTANCE PAR LES OBJETS » du Musée de la Résistance en ligne. Dans cette exposition virtuelle, il est possible de découvrir cette maquette avec une vue à 360° permettant ainsi de la regarder sous toutes ses facettes et d'apprécier toute la richesse de ses détails.

Dimensions extérieures : L 8,2 cm, H 5,9 cm, largeur 3,5cm. Dimensions intérieures : L 8 cm, H 5,5cm, largeur 3 cm.

©Coll. Musée de la Résistance nationale à Champigny-sur-Marne / Fonds Roger PAYEN.

Cette maquette a été fabriquée par un résistant communiste, Roger PAYEN, durant l'hiver 1943-1944 alors qu'il était détenu à la prison de la Santé à Paris. Il a réussi à la faire parvenir à ses parents, accompagnée d'un petit message :
« À mes chers Parents avec mes meilleurs vœux pour l'année 44, ce souvenir de la 11.22 leur fils Roger »

La virtuosité de l'ancien élève de l'École Boulle, devenu décorateur et créateur de meubles de style, se reconnaît dans ce travail d'une minutie extraordinaire ; l'affiche sur le mur gauche de la cellule est d'une hauteur de 1,5 cm.

La présence de deux portes s'explique parce qu'à la fin du XIX^e siècle, les cellules originelles de 6 m² de la prison de la Santé ont été regroupées deux par deux. Les deux portes subsistaient, bien que l'une fût condamnée (ici, celle de gauche), seule l'autre étant dotée d'un guichet. Mais les deux œilletons devaient rester libres, utilisables par les gardiens pour surveiller les prisonniers.

(Extrait de la notice rédigée par Bruno LEROUX pour l'exposition « LA RÉSISTANCE PAR LES OBJETS »).



fondation de la résistance

Reconnue d'utilité publique : décret du 5 mars 1993 • Sous le haut patronage du Président de la République
30, boulevard des Invalides - 75 007 Paris

Tél. : 01 47 05 73 69 • Fax : 01 53 59 95 85 • Courriel : contact@fondationresistance.org • Site internet : www.fondationresistance.org